



FRENCH IMMERSION

Un tournage qui devient un camp d'été

Marie-France Pellerin / 7Jours

2010-06-02 19:02:43

Le réalisateur Kevin Tierney et son impressionnante brochette d'artistes, parmi lesquels on a vu Robert Charlebois, Pascale Bussières, Laurence Leboeuf et Karine Vanasse, ont accueilli les médias mercredi dernier sur le plateau de tournage du film *French Immersion*,   Saint-Césaire.

Bon cop, bad cop, produit par Tierney, est assurément le premier film canadien bilingue, mais l'idée avait déjà germ e dans la tête de Francis Mankiewicz, il y a 17 ans, sous le titre *French Immersion*. Le projet avait avort e à la suite de la mort tragique du réalisateur, mais il refait aujourd'hui surface entre les mains de Jefferson Lewis et de Tierney.



Laurence Leboeuf et Robert Charlebois   Daniel Auclair

La comédie bilingue met ainsi en scène cinq anglophones séjournant dans un petit village québécois afin d'apprendre le français. Prenant des airs de véritable camp d'été pour adultes, le film, malgré son caractère rassembleur, ne se veut nullement moralisateur, selon Jacob Tierney, fils du réalisateur. «Mon père adore la culture, les langues, les mots et il adore faire des films où les gens découvrent le Québec. Il n'y a pas de message; il veut seulement amuser un grand public.»



Pascale Bussières   Daniel Auclair

«C'est un pays ambigu à cause de ses deux langues, de poursuivre Pascale Bussières, qui campe le rôle de Sylvie Tremblay, la fille du sénateur (Robert Charlebois). Est-ce officiellement bilingue ou non? Faut-il vraiment être bilingue pour faire carrière en politique? Ce n'est pas un film qui répond à ces questions, mais qui en fait  tat.»

Interrogée pour savoir si le long métrage n'entretenait pas de stéréotypes, l'actrice a répondu par l'affirmative, précisant toutefois que «la culture se définit beaucoup par le stéréotype et, dans le cadre d'une comédie, à s'impose. C'est de l'autodérision. On a l'impression que ce sont des clichés mais, pour quelqu'un qui n'est pas habitu e à cette culture, ce sont tout de même les premières choses qu'il va constater».



Karine Vanasse   Daniel Auclair

Pour sa part, Karine Vanasse vit cette dualité anglophone-francophone dans la fiction comme dans la réalité: «Fred Ewanuick, avec qui je joue la plupart de mes scènes, ne parle pas vraiment français. Dans la vie comme dans la peau de mon personnage, je me dois de parler très lentement en français», a-t-elle plaisant e.

Deux solitudes en autodérision

Robert Charlebois, en sénateur plutôt relax — il a néanmoins assur e avoir d'autres scènes où il porte fièrement une cravate ornée de fleurs de lys —, renoue non sans plaisir avec le jeu. «Je fais un film tous les 10 ans. Je suis rouill e! Je vois mes collègues, et je suis un vieux Ford compar e à des Ferrari», a-t-il blagu e.

L'auteur-compositeur-interprète s'est dit immédiatement séduit par le scénario, qui réunit les deux solitudes. «Je pense que le Canada a intérêt à protéger la langue française. Il a besoin des francophones pour demeurer diff erent. Autrement, les Canadiens deviendraient des Américains.»





Kevin Tierney, réalisateur et scénariste de *French Immersion* © Daniel Auclair

Lui-même bilingue, Kevin Tierney s'est imbibé des deux cultures. «Je suis né ici, je suis un anglophone et j'ai appris le français à l'âge de 26 ans. Je m'amuse avec la différence», a-t-il raconté.

S'il admet qu'un tel scénario aurait été difficilement réalisable il y a près de 20 ans, il soutient qu'il a aujourd'hui plus que jamais sa place dans le paysage canadien. «On s'est assez chicané sur ce sujet. On peut commencer à en rire», a lancé le scénariste Jefferson Lewis.

Et quel sera l'équivalent français du titre? «En français tabar...» a lancé, mi-moqueur, le réalisateur.



Robert Charlebois et Kevin Tierney en tournage © Daniel Auclair

Dans la peau de...

Sénateur (Robert Charlebois): «Tout tourne autour de l'école, dont je suis le propriétaire. C'est un beau défi, parce que ce n'est pas un trop gros rôle, mais c'est plus dur que de jouer aux cow-boys avec Sergio Leone aux États-Unis. Quand tu fais un western, c'est le cheval qui tourne à gauche, pas toi. Dans une comédie, il faut que tu sois vrai et, surtout, que tu n'essaies pas d'être drôle.»

Sylvie Tremblay, fille du sénateur (Pascale Bussières): «C'est une petite bourgeoise qui s'habille comme si elle s'en allait à la Maison-Blanche. Elle est très opportuniste, carri eriste, et elle caresse un peu la même ambition politique que son père. Elle a sincèrement une conscience collective.»

Julie Tremblay (Karine Vanasse): «Je suis la professeure qui croit vraiment, en deux semaines, pouvoir apprendre le français à ces gens. Elle voudrait tant que son village réussisse à obtenir une certaine notoriété grâce à cette  cole.»

Chantale (Laurence Leboeuf): «Elle est un peu *grungy*, mais pas rebelle. En fait, elle est très sympathique. Mes parents (*Diane Lavallée et Marcel Leboeuf*) sont aussi mes parents dans le scénario.»

Jonathan Hornstein (Jacob Tierney): «Je joue un Américain qui arrive ici pour apprendre à parler français parce qu'il veut être un chef cuisinier français: un fantasme de mon père!»

Réalisateur (Kevin Tierney): «Quand tu es producteur, tu crois que tu es Dieu; quand tu es réalisateur, tu es vraiment Dieu. Tout le monde est prêt à faire quelque chose pour toi. J'adore  a.»

***French Immersion* sera à l'affiche dès le 1er juillet 2011 dans toutes les régions du Canada.**